

Les opinions ont depuis ce temps bien changé ; aujourd'hui, tout ce qui affaiblit la France est pour nous la cause d'une profonde douleur ; tout ce qui l'en éloigne ralentit notre marche dans la voie des progrès intellectuels et scientifiques de nos professions libérales.

La France ne saurait être trop prodigue de ses faveurs pour les membres de la profession médicale ; si nous avons beaucoup reçu nous avons eu au-si le courage d'aller les premiers porter en France les lumères de la vérité concernant leur ancienne colonie ; nous avons été les premiers à cultiver en serre chaude la fleur du sentiment dont le parfum embaume toute notre nationalité ; nous avons été les premiers à faire aimer ici les maîtres, les savants et les autorités de la science française.

En 1824, nous trouvons deux fils d'Esculape à Paris : MM. Jacques Dorion, de Saint Ours, et Bardy, de Québec. Tous deux eurent l'avantage de suivre les cours de Dupuytren, la grande célébrité en chirurgie de l'époque.

Ce furent les médecins qui battirent à nouveau pour les Canadiens, les chemins qui vont en France.

Depuis, le nombre de confrères en la Ville-Lumière a toujours augmenté. Ils ont largement puisé à la source de la science les idées françaises qu'ils ont semées dans notre société canadienne.

Si les Français et les Canadiens se tendent souvent une main amicale par-dessus l'Océan, c'est que les médecins ont établi de nombreux courants de bienfaisante sympathie.

Pour peindre la situation telle qu'elle existe, nous sommes obligés d'ajouter que le réveil d'idées sympathiques a été beaucoup plus prononcé au Canada qu'en France.

Les mérites d'un certain nombre de membres de la profession médicale canadienne française ne furent pas toujours connus et récompensés par les gouvernants de la République française, mais les confrères n'en ont pas moins conservé une vive admiration pour l'école de l'immortel Pasteur.

Le 15 décembre, en offrant un dîner d'honneur à MM les docteurs Foucher et LeSage, les médecins de Montréal donnaient un témoignage de haute estime à messieurs les décorés, et envoyaient au delà des mers une pensée émue de profonde gratitude à la vieille France que nous aimons toujours.

---